**Chronique 1 « Pourquoi Izieu ? » :**

Journaliste **Yanis** et chroniqueurs

- Maxime,
- Léonie,
- Ferhat,
- Célia

**YANIS** : **Merci Régis pour votre présentation. Nous allons accueillir nos premiers chroniqueurs : Léonie, Ferhat et Maxime.**

**Tous :** Bonjour

**YANIS** : **Une toute première question, me conduit à vous demander, qu'appelle-t-on *la Maison d'Izieu* ?**

**Ferhat :** La maison d'Izieu est située en France dans le département de l'Ain non loin de la ville de Belley.

**Léonie** : Cette maison a abrité, durant la Seconde guerre mondiale, des enfants juifs.

**Maxime** : Ces enfants s'étaient réfugiés dans cette maison pour fuir les persécutions nazies et les mesures antisémites de Vichy.

**YANIS** : **Si cette maison était un refuge pour les enfants juifs persécutés pendant la Seconde Guerre mondiale, pourquoi le titre « Maison d'Izieu : mémorial des enfants juifs exterminés » ?**

**Maxime** : Parce que le matin du 6 avril 1944, les 44 enfants présents ce jour là et leurs sept éducateurs ont été raflés.

**Léonie** : Ils ont tous été déportés.

**Ferhat :** Aucun, des 44 enfants, n'est revenu de déportation !

**Léonie** : Il n'y a qu'une des éducatrices qui est revenu de l'enfer.

**Maxime** : Dans les années 80, avec la capture de Klaus Barbie et son procès, la médiatisation des enfants va prendre une nouvelle tournure.

**YANIS** : **Qui est Klaus Barbie ?**

**Maxime** : C'est le chef de la gestapo à Lyon, responsable de la rafle d'Izieu en 1944.

**YANIS** : **Pourquoi le choix d'Izieu, situé dans notre région Auvergne Rhône Alpes ?**

**Léonie** : Depuis la défaite de juin 1940 le territoire français était divisé en deux zones.

**Ferhat :** Au nord de la **ligne de démarcation** : la **zone d'occupation allemande,** et au sud la **zone non-occupée.**

**Maxime** : La commune d'Izieu est située dans le département de **l'Ain** dans la partie non occupée, directement administrée par le régime de Vichy.

**Ferhat :** Mais en novembre 1942, en réaction au **débarquement des Alliés en Afrique du Nord**, l'armée allemande envahit la zone non occupée.

**Léonie** : Tout le territoire français est alors dominé par les puissances ennemies...

**Maxime** : Les allemands contrôlent la plus grande partie de l'ancienne zone dite libre, mais une zone, située à gauche du Rhône est placée sous administration italienne.

**Ferhat :** Dans cette zone, les Juifs ne sont pas pourchassés.

**Léonie** : Elle devient alors un espace refuge pour de nombreux Juifs.

**Maxime** : Un secteur du département de l'Ain, bien que situé sur la rive droite du Rhône, fait partie de la zone italienne ; le village d'Izieu s'y trouve.

**YANIS** : **L'installation de la colonie des enfants réfugiés n'est donc pas clandestine ?**

**Léonie** : La colonie n'est pas cachée ou clandestine.

**Ferhat :** L'installation de la colonie se fait légalement, avec l'appui de la sous-préfecture de Belley.

**Maxime** : *« Ici, vous serez tranquilles ». C'*est par ces mots que le sous-préfet de Belley, approuve l'implantation de la colonie, dirigée par Sabine Zlatin.

**Léonie** : Le site d'Izieu dispose d'un beau panorama sur la vallée du Rhône et la Chartreuse.

**Ferhat :** Si les plus petits souffrent d'avoir été séparés brutalement de leurs parents, dont ils sont parfois sans nouvelles, les adolescents et les adultes pensent être en sécurité dans ce lieu !

**Léonie** : Pour permettre à nos auditeurs d'imaginer ce petit coin de « paradis » qu'est la Maison d'Izieu, nous allons écouter une lettre de la petite Nina Aronowicz, lue par Célia.

**Ferhat :** Notre camarade est actuellement hospitalisée et nous lui adressons nos chaleureuses salutations.

**Célia :** *« Je suis très contente d'être ici ; il y a de belles montagnes, et du haut des montagnes on voit le Rhône qui passe et c'est très beau. Hier nous sommes allés nous baigner au Rhône avec Mlle Marcelle (C'est une éducatrice). Dimanche nous avons fait une petite fête en l'honneur de*

*Paulette et de deux autres petits et on a joué beaucoup de pièces et c'était bien beau. Et le 25 juillet on aura une autre fête à l'honneur de la colonie ».*

Nina adresse cette lettre à sa tante en 1943. Sa mère a été déportée durant l'été 1942, puis ce sera le tour de son père à l'automne 1943.

Elle avait à peine 11 ans, quand elle fut à son tour déportée, le 13 avril 1944 par le convoi n°71 à destination d'Auschwitz Birkenau.

***→ Couleurs FM*** : **Emouvant témoignage !** Interview de Samuel Pintel qui a une vision moins positive de son passage à Izieu